

avez p'acée ainsi brusquement devant moi ! Vous comprenez bien cela, j'imagine.

— Oui, je m'étais bien attendue à les voir tous très-effrayés. Mais vous, Clément, je vous croyais capable de tout entendre de sang-froid.

— Eh bien, chère consine, vous avez eu, vous le voyez, une trop haute opinion de mon courage. Mais enfin je m'efforcerai de me mieux conduire à l'avenir. Ne m'ôtez pas votre confiance, voilà tout ce que je vous demande.

— Oh ! non, je me garderais bien, car c'est sur vous que je compte pour apprendre ma résolution à toute notre famille, mais surtout et avant tout à votre mère. Vous pensez bien, Clément, qu'il me faut son consentement et sa bénédiction à elle aussi ! Et c'est vous qui plaidez ma cause près d'elle.

Clément se tut quelques instants. Il voulait raffermir sa voix, mais elle tremblait encore lorsqu'il lui dit :

— Et quand songez-vous à partir ?

— Si je le puis, dans une semaine.

— Dans une semaine !... c'est-à-dire avant la fin de janvier ! Et avez-vous pensé au moyen de faire un tel voyage en cette saison ? Fleurange hésita.

— Je sais bien, dit-elle enfin, qu'il est difficile que je parte seule.

Clément l'interrompit avec un effroi mêlé d'impatience.

— Seule ! s'écria-t-il. Je vous jure, Gabrielle, qu'il est tout à fait impossible de vous écouter de sang-froid, même lorsqu'on sait bien que vos téméraires paroles ne sauraient être prises au sérieux.

— Il faudrait pourtant bien les prendre ainsi, dit-elle avec la même expression d'énergie et de tendresse qui avait frappé la princesse Catherine ; il faudrait bien se résoudre à me voir partir seule, s'il n'y avait pas d'autres moyens de le rejoindre !

Oh ! que Clément eût volontiers échangé en ce moment son sort pour celui du condamné ! Il regardait Fleurange avec une douloureuse admiration, lorsqu'elle reprit :

— Mais j'avais pensé qu'il n'eût pas été difficile de trouver quelques voyageurs se rendant en Russie avec lesquels j'aurais pu faire la route.

— Des inconnus qui feraient avec vous ce long et difficile voyage ! c'est impossible, Gabrielle, plus impossible que tout.

— Ah ! s'écria alors Fleurange, avec quelle confiance je me serais adressée à cet ami excellent que le ciel m'avait donné, et combien, plus que jamais, je sens sa perte en ce moment.

— Vous voulez dire le docteur Leblanc ?... Oui, je rends justice à sa mémoire et je suis persuadé que son dévouement pour vous